

Concert du 5 décembre 2010

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Douzième saison

Nicolaus Bruhns: Fantaisie sur le choral "Nun komm, der Heiden Heiland"
Cantate BWV 62 "Nun komm, der Heiden Heiland"
Nicolaus Bruhns: Praeludium en sol majeur

Ensemble vocal Ripieno

Magda Lukovic*, Emma Gutierrez, Cynthia Leiningер sopranos
Elisabeth Boesch*, Danielle Guerrier, Doris Gura altos
Akeo Hasegawa*, Florin Buca, Gérard Janus ténors
Fabien Gaschy*, Jean-Pierre Beck, Jean Moissonnier basses

Ensemble instrumental Plurium

Bénédicte Wodey, Hanna Geisel hautbois
Blanka Eberhardt, Arthur Beck violons
Antoine Spindler alto
Marie Roskosz violoncelle
Jean-Christophe Deleforge violone
Zoe Matthews basson
Clotilde Gaborit clavecin
Daniel Leiningер orgue, coordination
*(soliste)

Prochain concert le 2 janvier à 17h30
coordination artistique Frédéric Rivoal
cantate BWV 152 "Tritt auf die Glaubensbahn"
(libre participation aux frais)
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
www.lescantates.org

Nun komm, der Heiden Heiland BWV 62

Coro

Nun komm, der Heiden Heiland, der Jungfrauen Kind erkannt, des sich wundert alle Welt, Gott solch Geburt ihm bestellt.

Aria

Bewundert, O Menschen, dies große Geheimnis: der höchste Beherrscher erscheint der Welt.

Hier werden die Schätze des Himmels entdeckt, hier wird uns ein göttliches Manna bestellt, O Wunder! die Keuschheit wird gar nicht befleckt.

Recitativo

So geht aus Gottes herrlichkeit und Thron sein eingeborner Sohn. Der Held aus Juda bricht herein, den Weg mit Freudigkeit zu laufen und uns Gefallne zu erkaufen. O heller Glanz, o wunderbarer Segensschein!

Aria

Streite, siege, starker Held, sei vor uns im Fleische kräftig!
Sei geschäftig, das Vermögen in uns Schwaden stark zu machen!

Recitativo

Wir ehren diese Herrlichkeit und nahen zu deiner Krippen und preisen mit erfreuten Lippen, was du uns zubereit; die Dunkelheit verstört uns nicht und sahen dein unendlich Licht.

Choral

Lob sei Gott, dem Vater, ton, Lob sei Gott, sein'm ein'gen Sohn, Lob sei Gott, dem heiligen Geist, immer und in Ewigkeit!

Choeur

Arrive, Sauveur des païens, reconnu fils de la Vierge, dont le monde entier s'étonne que Dieu lui envoie pareille naissance.

Air

Hommes, que ce grand mystère vous émerveille: le Seigneur apparaît au monde.

Voici les trésors du ciel révélés, une manne divine répandue, Ô miracle! sans que la virginité soit seulement entachée.

Récitatif

Ainsi Dieu, de sa gloire et de son trône, envoie son propre fils. Le héros de Judée arrive pour faire route plein d'allégresse et répandre sur nous les bienfaits. Ô éclat brillant, ô merveilleuse lumière de bénédiction!

Air

De combat en victoire, héros valeureux, montre-nous une chair forte!
Attache-toi à fortifier les capacités en nous, faibles que nous sommes!

Récitatif

Nous honorons cette majesté, nous marchons vers ta crèche et célébrons avec joie ce que tu nous apportes; l'obscurité ne nous fait pas peur, nous voyons ta lumière infinie.

Choral

Dieu soit loué, le père, Dieu soit loué, son seul fils, Dieu soit loué, l'Esprit saint, toujours et pour l'éternité!

Composée en 1724, Nun komm, der Heiden Heiland BWV 62 est l'une des trois seules cantates de Bach pour le premier dimanche de l'Avent qui nous sont parvenues et qui utilisent toutes la traduction allemande réalisée par Luther en 1524 du Veni Creator Gentium, établi au IV^e siècle par Ambroise de Milan.

Cet hymne est un abrégé de l'histoire du Salut qui embrasse incarnation, passion et rédemption, concentrant ainsi l'année liturgique en même temps qu'il l'inaugure.

Bach cite littéralement Luther dans le chœur d'ouverture puis recourt à la paraphrase avant de revenir au texte original pour le choral final. Cette structure en boucle symbolise l'esprit du texte: Seyn laufft kam vom vatter her und keret wider zum vater (il est venu du Père et retourne au Père, fragment de la strophe 5, non cité dans la cantate).

Si l'on écoute bien le début du premier chœur, on entend les instruments de la basse n'entrer qu'au bout de deux mesures pour énoncer le thème du choral. Pour Bach, c'est une façon de figurer l'irruption soudaine de Dieu dans le monde.

Ce premier chœur, qui alterne texte chanté et développement instrumental, est «signé» par deux motifs musicaux, l'un très vif aux hautbois, l'autre aux cordes fait de six notes répétées. La juxtaposition des deux idées est à elle seule une mise en scène de la joie des croyants. La gravité n'est pourtant pas absente, puisque la tonalité mineur évoque plus que la seule naissance du Christ, son destin d'homme.

L'introduction du premier air est majestueuse, son chant dansant, bordé des hautbois. Le ténor est messager enthousiaste. Il en témoigne à chaque instant par des vocalises, l'une courant sur pas moins de 21 mesures! Le texte est très court, répété infatigablement, comme porté de maison en maison.

Le deuxième air, pour basse, est opératique, épique, digne d'un héros à la Haendel. Le combat à mener? Etre fort pour les hommes. La musique, ligne quasi-interrompue de doubles-croches et croches, dessine une progression à laquelle rien ne peut s'opposer.

Avant la conclusion chorale s'insère un duo soprano-alto aux accents de pastorale. Il y a l'évocation du chemin vers la crèche dans ce court récitatif: les deux voix superposées n'ont plus le caractère absolu du solo, le rythme est lent et plein de précaution, les notes longues tenues par les cordes produisent l'effet d'un bourdon archaïque... Un chemin qui mène à la prière de louanges, dernière strophe de l'hymne de Martin Luther, arrangée en choral.

Nicolaus Bruhns (1665-1697), dont les pièces d'orgue encadrent cette cantate, a vécu dans le Schleswig-Holstein, région du nord de l'Allemagne. Sa musique d'orgue est représentative d'un style luxuriant dans lequel l'emphase baroque théâtrale (c'est la naissance de l'opéra en Allemagne) est mise au service de la liturgie.